

Gaston REMY

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom REMY
Prénoms Gaston
Grade Soldat 2^e Classe
Corps 89^e Régiment d'Infanterie
N° 5492 au Corps. — Cl. 1913
Matricule. 385 au Recrutement. Fontainebleau
Mort pour la France le 17 Mars 1915
à Vauquois (Meuse)
Genre de mort des suites de Blessures de Guerre

Né le 22 Septembre 1893
à Youy le Château Département Seine et Marne
N° municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.
Jugement rendu le 16 Janvier 1918
par le Tribunal de Provins
acte ou jugement transcrit le 1^{er} février 1918
à Youy le Château Seine et Marne
N° du registre d'état civil et Marne

269-708-1922. [26434]

89e R.I. Soldat de 2e classe
Mort pour la France le 17 mars 1915 à Vauquois(Meuse)
Mort des suites de blessures de guerre

Gaston REMY

Il est né le 22 septembre 1893 à Jouy-le-Châtel (Seine-et-Marne), canton de Nangis

Il mesurait 1m68, il avait les cheveux noirs et les yeux bleus.

Il exerçait le métier de Charretier.

Fils de **REMY Louis A.** (Charretier) et **BARBARIN Eugène E.** (Ménagère).

Il a fait la «*Campagne contre l'Allemagne du 02 août 1914 au 17 mars 1915*».

Il est cité pour son courage : "Brave Soldat au front depuis le début de la campagne. Tué à son poste de combat." (JO du 20/11/1919)

Il fut décoré des Médailles «Militaire et Croix de guerre, étoile de bronze».

Il fait partie de la liste du "Livre d'Or" du ministère des pensions sur Jouy-le-Châtel (loi du 25 octobre 1919)



* Il est inscrit sur le monument aux morts de Jouy-le-Châtel

HISTORIQUE DU 89^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

Le 89^e régiment d'infanterie (89^e RI) est un régiment d'infanterie de l'armée de terre française à double héritage, crée sous la Révolution à partir du régiment Royal-Suédois, du régiment d'infanterie allemand au service du Royaume de France et du 14^e régiment d'infanterie légère créé à partir d'une grande partie de la Garde nationale soldée de Paris.

La guerre est déclarée, l'enthousiasme règne partout; la mobilisation, l'embarquement s'achèvent dans le plus grand ordre, tous ont une confiance absolue.

C'est à Saint-Mihiel que le régiment débarque. Il fait partie de la III^e Armée, et le 20 août, marche à l'ennemi.

Après une étape de 40 kilomètres, le bataillon du commandant Levanier s'installe dans la région de Longuyon, à Cosne, en avant-postes. Puis, le 21 et le 22, le Régiment attaque.

Au cours du combat du 22, le colonel, près de Tellancourt, séparé avec son petit groupe de liaison, du reste de ses unités et craignant d'être enveloppé, décide d'enterrer le drapeau dans un trou d'obus, où il est heureusement retrouvé, quatre ans après, à la suite de notre avance victorieuse.

Le commandement supérieur a donné l'ordre de repli, il s'exécute en ordre, entremêlé de contre-attaques qui arrêtent l'ennemi.

C'est ainsi qu'à trois reprises différentes : le 24 août à Sorbey; le 30 août à Fosse; le 2 septembre à Cierges, le 89^e se trouve engagé. A Sorbey, il arrête l'ennemi pendant une journée; à Fosse, il participe à l'enlèvement à la baïonnette des positions ennemies, après une charge

mémorable. A Cierges, après trois assauts, il fait reculer les Allemands sur plusieurs kilomètres. Ces faits d'armes lui méritent les félicitations du général commandant le corps d'armée.

Le 6 septembre, l'ordre mémorable du général Joffre interdit tout recul nouveau. La bataille de la Marne commence. Le Régiment se trouve aux environs de Bar-le-Duc. Ordre est donné de tenir coûte que coûte. A Laimont et à Bussy-la-Côte, pendant six jours et six nuits, le Régiment se maintient sur ses positions; le 11, il reçoit l'ordre d'attaquer; les Allemands sont rejetés sur deux kilomètres de profondeur.

L'armée ennemie se replie; à notre tour de la poursuivre.

Vauquois (1915)



Vauquois, dont il ne reste plus actuellement ni une pierre, ni un arbre, était bâti au sommet d'une butte. Observatoire aussi important que Montfaucon, il avait été organisé minutieusement par les Allemands que, malgré nos efforts répétés, nous n'avons pu encore en déloger.

Des travaux d'approche permirent cependant de s'avancer jusqu'au pied des pentes de Vauquois; il restait à donner l'assaut.

Le 28 février, attaque de la 19^e brigade, par régiments accolés.

Après la préparation d'artillerie, l'attaque du 89^e se déclenche sur trois objectifs différents de la région ouest de Vauquois. Quatre fois la butte est gravie, mais quatre fois, il faut la redescendre sous le coup de contre-attaques violentes.

Le lendemain, 1^{er} mars, ordre est donné à nouveau d'attaquer. Le succès couronne nos efforts.

Pendant la nuit, on organise la position.

Les deux ordres suivants récompensent les vainqueurs :

1^o L'Ordre N^o 54 de la 10^e division d'infanterie.

2^o L'Ordre du régiment N^o 57.

...

Ordre du régiment N^o 57

En prenant le commandement provisoire du 89^e à Vauquois, pendant la lutte ardente, le premier devoir du chef de bataillon est d'adresser, au nom du Régiment, à tous les officiers, sous-officiers, caporaux et soldats, tombés glorieusement au cours des assauts, notre adieu le plus profond, le plus ému.

Notre pensée ira ensuite à notre lieutenant-colonel Levancier, blessé à la tête de notre cher Régiment qu'il commandait depuis bientôt six mois et que nous suivions tous avec une ferme confiance, nos vœux de bonne et prompte guérison l'accompagnent, puisse-t-il bientôt nous revenir.

Le chef de bataillon a enfin l'agréable mission de porter à la connaissance du 89^e le télégramme suivant :

Le général commandant la III^e Armée adresse toutes ses félicitations aux braves des 89^e et 46^e pour l'attaque de Vauquois.

Les assauts du 89^e ont arraché des cris d'admiration. Le Régiment a écrit une belle page d'histoire. Honneur à lui et à notre chère France.

Commandant AUSSET.

La 7^e compagnie était citée à l'Ordre du Régiment N^o 58.

A mené avec la dernière énergie, le 28 février 1915, l'assaut de Vauquois, malgré de cruelles pertes, parmi lesquelles, le commandant de compagnie et les quatre chefs de section.

Signé : Commandant AUSSET.

...

**Etat nominatif des officiers et hommes de troupe
tués pendant la période
du 12 février 1915 au 9 juillet 1915**

REIMY (Gaston).

RENARD (Georges).

RENÉ (Paul).

RENOIR (Eugène).

REPÉRAUT (Gilbert).

REVELLE (Charles).

REVER (Victor).

REYNIER (Jean).

RICHARD (Marius).

...

(Extrait du livre «Historique du 89e R.I.», Libraire CHAPELOT -Paris)

Kémy

Nom : *Kémy*
 Prénoms : *Gaston* Surnoms :

Numéro matricule du recrutement : *385*
 Classe de mobilisation :

ÉTAT CIVIL.

Né le *22 septembre 1893* à *Jouy le Châtel* canton
 de *Wangis*, département de *Seine-et-Marne*, résidant
 à *Jouy le Châtel*, canton de *Wangis*, département
 de *Seine-et-Marne*, profession de *Chauffeur*
 fils de *Louis Albert* et de *Barbarine Augustine*, domiciliés
 à *Jouy le Châtel*, canton de *Wangis*, département de *Seine-et-Marne*

Marié à

SIGNALEMENT.

Cheveux *noirs courts*, Yeux *bleus*
 Front *horizontal*, Nez *avec moyen*
 Visage *roux*, Renseignements physiologiques
 complémentaires :

Taille : 1 mètre *68* centimètres.
 Taille rectifiée : 1 mètre ce m res.
 Marques particulières :

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.

Inscrit sous le n° *77* de la liste du canton de *Wangis*
 Classé dans la *1*° partie de la liste en 1913. *Appelé pour le service armé.*

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Incorporé au *89^e Rég^t d'Infanterie* le *28 septembre 1913*
 Arrivé au corps le *28 septembre 1913* N° *1492*, en soldat
 de 2^e classe le dit jour. Décidé le *17 mars 1915* des suites de *blesures*
 de guerre à *Caucquois (meuse)* Mort pour la France.
 (arrêté n° *P. D. 1370* du *17 août 1917*) *Majorité contrôlée*
 le *18 mars 1915*

Ingré d'instruction : *3*

CORPS D'AFFECTATION.	NUMÉROS	
	DU CONTRÔLE SPÉCIAL.	MATRICULE OU N° RÉPÉRItoire.
<i>89^e Rég^t d'Infanterie</i>		<i>1492</i>

Armée active.
 Disponibilité et réserve de l'armée active.

ANTÉCÉDENTS JUDICIAIRES ET CONDAMNATIONS.

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.		D. BOUTICA R. INFORMANT.
Dates.	Communes.	

CAMPAGNES.	BLESSURES, CITATIONS, DÉCORATIONS, ETC.
<i>contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 11 mars 1915.</i>	<i>Médaille Militaire D. P. 7.0. du 10-11-1914, D. M. du 6-10-19. "Brave soldat au front depuis le début de la campagne" Eut à son poste de combat durant l'attaque en 1915 trois de guerre, étoile de bronze.</i>

Réserve....	1 ^{er} dans l	du	au	2 ^e dans l	du	au	Supplémentaires	dans l	du	au
-------------	------------------------	----	----	-----------------------	----	----	-----------------	--------	----	----

ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS :			DATE de LA LIBÉRATION du
la réserve de	l'armée territoriale	la réserve de l'an	

F. N. G. et L. A. G. — Imprimerie et Bureaux militaires Henri CHATELAIN — N. 1001 bis

Monuments aux morts de Jouy-le-Châtel

